

## Un peu d'histoire ... du basket vendéen

La pratique du basketball est apparue en Vendée autour des années 1930 à l'initiative des paroisses. De nombreux clubs portent encore aujourd'hui (ou ces dernières années encore) le nom d'un « saint » patron : St Joseph de Mouchamps, Saint Martin de Treize-Septiers, Saint Pierre Sport de la Guyonnière, Saint Joseph Basket de Saint Georges de Montaigu, Saint Hubert Sports de Saint Malo du Bois, Saint Louis Basket de Chavagnes en Paillers, Saint Michel Basket de Cugand, Saint Michel Sport de l'Herbergement, Jeanne d'Arc de Montaigu, Jeanne d'Arc du Poiré sur Vie ... Les anciens se souviennent encore de l'Abbé Paul CAILLET qui créa successivement, au cours de ses différentes affectations, les clubs de Mouchamps, Breuil Barret, St Sulpice en Pareds et Beaurepaire !

Les clubs les plus anciens encore existants sont l'Epine de Chantonay (section basket créée en 1928), l'Etoile Sportive du Marais (ESM) de Challans (créée en 1936) devenue Vendée Basket Challans et l'Eveil garnachois (créé en 1936). Suivront Sainte-Gemme la Plaine 1937, Chambreud 1941, Saint Malo du Bois 1942, Rocheservière 1946, la Guyonnière 1951, Montaigu et St Georges de Montaigu 1953, Saint Germain de Prinçay 1954, Mouchamps 1955 ...

D'autres clubs, plus ou moins anciens, ont adopté une dénomination plus « neutre », évoquant leur **situation géographique** (Les Lutins de la Boulogne <Rocheservière>, les Marsouins Brétignollais, les Mouettes de l'Atlantique <La Chaize Giraud>, AS Paludiers Islais <Ile d'Olonne>, Riez Vie Basket Océan <St Gilles St Hilaire de Riez>) ou , un **esprit de concorde**, une **volonté de « bien vivre ensemble »** (« Entente » Sportive Chaillezaise, « Union » Sportive de la Ferrière, « Amicale » du Beignon Basset) ou un **espoir, une direction, un objectif à atteindre, une ambition, une attitude à adopter** (« Etoile » Sportive Bellevilloise, « Espérance » de Bouin, l'« Eveil » garnachois, l'« Elan » sportif gaubretiérois, l'« Avenir » de Grosbreuil, la « Joie » de vivre de la Génétouze).

Cependant, dans les années 70, bon nombre de clubs ont transformé leur appellation issue de cette origine paroissiale en une dénomination plus « neutre », plus « laïque », plus représentative de l'ensemble de la population des communes et aussi plus marquée spécifiquement « basket » avec la disparition progressive des associations omnisports ou pluri-activités (exemple : la Jeanne d'Arc de Luçon devient le Luçon Basket Club). Les clubs qui se sont créés depuis les années 60 – 70 et après ont tous adopté un patronyme « neutre » spécifique « basket » (Le Basket Club Herbretais, La Roche Vendée Basket Club, le Basket Club Prérois, le Basket Club Essartais, ...).

L'essentiel de la pratique du basketball à ses débuts s'est faite sous l'égide de la Fédération Sportive de France (FSF) d'obédience catholique puis Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF) qui regroupait des associations multisports ou multiactivités. Progressivement, la FSCF va perdre de son audience dans le basket vendéen au profit de la Fédération Française de Basketball (FFBB) administrée à partir de 1962, par le Comité de Vendée.

Avant la création du Comité de Vendée de Basketball, une partie du département, l'arrondissement de Fontenay-le-Comte, était rattachée à la Ligue du Poitou, et le reste était administré par la Ligue de l'Atlantique (les clubs de Sainte-Hermine, Bazoges en Pareds, Fontenay-le-Comte jouaient dans la ligue du Poitou). Avec la création de l'Académie de Nantes en 1961, la nouvelle Région Fédérale

Atlantique comprend les trois départements de Loire Atlantique, Maine et Loire et la Vendée tout entière.

Le nombre de clubs de Vendée, 50 en 1970, est passé à 110 en 1980, pour atteindre le point culminant 130 en 1987. Puis progressivement, le nombre a diminué, faiblement d'abord, 126 en 1990, 123 en 2000 puis plus de façon plus importante par le biais des fusions, 101 en 2010 et 90 en 2016 (voir fichier « Clubs Vendéens »)

Le nombre de licenciés « compétitions » (voir fichier « Statistiques licences ») a atteint son apogée en 1996 (12 960) et après une chute entre 1996 et 2003 (10 955 en 2003), il a repris sa progression pour atteindre 12 601 en 2015/2016. A ses débuts, le basket vendéen est essentiellement « masculin » (en 1962, il y a seulement 23% de féminines). Au cours de la saison 1973-74, le nombre de pratiquantes féminines dépasse celui des masculins pour atteindre, environ 54% en 2014-15, l'un des plus forts taux de l'hexagone.

Le basket vendéen est un basket « rural » où l'ambiance, la convivialité ont une grande importance. Comme les autres clubs sportifs, nos clubs de basket concourent à l'animation de nos communes. Cela n'exclut pas complètement l'excellence puisque des équipes de toutes petites communes comme CHAMBRETAUD, SAINTE-FOY, MOUCHAMPS, etc... ont fait des parcours remarquables et prolongés en Championnat de France.

La participation de CHALLANS dans l'élite nationale de 1972 à 1987 a été déterminante dans le développement du basket vendéen. Nous sommes passés de 5 000 à 11 000 licenciés pendant cette période.

Le basket est le 2nd sport vendéen derrière le foot-ball. CHALLANS en NM1 a retrouvé sa place de leader incontesté. La ROCHE sur Yon, en féminine, évolue désormais en Ligue Féminine.